

compatisant. C'est là qu'il devient lui-même la "réfection" de nos âmes, le régénérateur de toutes nos forces vives.

"Venez à moi," nous crie Jésus, par sa présence même en nos tabernacles, où il ne réside que pour être notre soutien et notre réconfort.

Allons donc puiser en lui, avec la vie débordante, le secret des élans soutenus qui font gravir allègrement les plus hautes cimes.

Qui pourra dire les prodiges de consolation et de reconstitution morale qu'opère la rencontre entre un cœur humain, blessé et cruellement endolori, et le Cœur, plein de tendresse et de pitié, de Jésus-Hostie ?

C'était à M..., dans un baraquement transformé en ambulance, tout près de la ligne de feu. Tous les jours on y entend les canons ennemis gronder. Ils allongent quelquefois leur tir, et le sifflement des obus, les obus eux-mêmes, viennent troubler, dans leur repos déjà si précaire, les malades et les blessés.

Le soir tombait — un triste soir d'automne — et l'obscurité de la nuit commençante jetait je ne sais quel douloureux mystère sur la longue enfilade de lits où de pauvres typhiques essayaient de guérir ou achevaient de mourir.

Pour un de ces malheureux, le jour ne devait plus renaître. Rongé depuis des semaines par la terrible maladie, disputé vainement à la mort par la science des médecins et par le dévouement de ses camarades infirmiers, décharné, ses grands yeux douloureux brillant des restes d'une fièvre qui s'éteignait avec la vie, les dents et les gencives noircies, les lèvres coupées de ha-chures violettes, il agonisait.

Mourir ainsi, en pleine jeunesse, loin de son village, loin de sa famille, privé de tout ce qui est une consola-